

## CHAPITRE 1 : LA DECOUVERTURE

Mariage forcé, avenir tout tracé, personne ne rêve de ne pas choisir ce qu'il doit faire ou ce qu'il fera à l'avenir. Mya est une jeune adolescente de dix-huit ans, elle vit chez ses parents Scott et Rose, elle a une sœur de trois ans son aîné, Mila. Ils vivaient tous dans une magnifique demeure à Ottawa. Le père Scott était chirurgien et sa mère avait été femme au foyer pendant trois ans, mais avait repris son activité, de chef dans une société d'architecture. Avec des revenus très convenables, les parents pouvaient offrir tout ce que leurs enfants souhaitaient. Leur vie était plutôt bien rangée. Scott le père de Mya était tout de même très sévère et autoritaire. Il venait d'une famille très aisée, ces parents étaient tous deux médecins, il n'avait manqué de rien, son éducation était très stricte et cela lui avait très bien réussi à l'avenir. Il voulait la même chose pour ces deux enfants. Mais il savait que Mya était la plus apte à réaliser ses souhaits, c'était la meilleure à l'école de toute la fratrie, avec une moyenne générale de dix-huit, son avenir était tout tracé. Selon son père, elle allait pouvoir faire des études de médecine comme lui et ses parents, et pouvoir se marier avec un beau chirurgien issu d'une bonne famille. Mya, elle ne voyait pas du tout son avenir comme ça, elle voulait être libre de faire ce qu'elle voulait, et non pas ce que son père ou ses parents voulaient qu'elle fasse, ou de se marier de force avec quelqu'un qu'elle n'aimerait pas. Tous les jours, elle allait dans son lycée privé, avec sa sœur aînée. Pour elle, aller dans une école privée lui empêchait de construire des amitiés réelles sans intérêt. Alors tous les jours elle préparait ses affaires sans aucune réelle conviction. Tout le contraire de sa sœur qui elle voulait à tout prix satisfaire ses parents en se donnant à fond dans tout ce qu'elle entreprenait. Il y avait chez Mila un part de jalousie vis-à-vis de sa sœur cadette

qui réussissait tout comparé à elle. Mila, elle, était prête à devenir médecin, à épouser quelqu'un de bonne famille. Mya était jeune, elle avait tout le temps de penser à ce qu'elle allait faire plus tard. Heureusement pour elle, c'était l'heure des vacances scolaires. Elle pensait qu'elle allait pouvoir faire des sorties, des activités comme tous les jeunes de son âge et pouvoir enfin sortir du petit confort qui l'entourait. Mais son père avait prévu un tout autre programme pour sa petite famille. Il avait prévu une activité par jour. Sortie au golf, petit barbecue avec les voisins qui sont eux aussi du même milieu, mais encore des visites culturelles, pour Mila de l'équitation, et pour Mya de l'art, car cette dernière adorait l'art et dessiner, enfin, c'est ce qu'elle faisait croire à ses parents. Elle ce qu'elle aimait, c'était la musique, elle n'avait jamais essayé de chanter, mais aimer regarder sur son téléphone des vidéos de personnes en train de chanter. Mais elle s'en cachait, car elle savait pertinemment que ses parents et surtout son père trouveraient ce métier complètement absurde, enfin même, si pour eux ce n'était pas un métier comme les autres, mais plus une façon de se montrer en spectacle. Alors pour elle ces vacances étaient comme toutes les autres, banales, et pour elle cela devenait de pire en pire, son père contrôlait de plus en plus leurs déplacements, sans leur laisser donner leur avis. Deux semaines plus tard, Mya n'aurait jamais pensé dire ça, mais elle était heureuse de retourner au lycée. Car au fond d'elle, elle savait qu'au lycée, il y avait une chorale, mais il fallait l'autorisation d'au moins un de ses parents ou bien une personne majeure pour pouvoir s'y inscrire. Bien évidemment qu'elle voulait en faire partie, mais pour elle, c'était quasiment impossible, elle le savait. Il y avait bien une solution, mais elle savait qu'à tout moment cette solution pouvait partir en catastrophe. Car en effet, sa sœur avait vingt ans. Elle se demandait si sa sœur pouvait elle lui signer son autorisation, mais elle savait qu'elle était jalouse d'elle et ne voulait pas prendre le risque que sa sœur se venge en disant à ses parents la passion secrète de sa sœur. Il était impossible pour elle de demander à un parent d'une amie parce qu'elle n'en avait pas. Alors pour elle il lui restait

plus qu'une solution si elle voulait participer à cette chorale, signer à la place de ses parents. Elle savait qu'en faisant ça elle allait avoir de gros problèmes avec ses parents, mais entre ça et être rejetée par ces derniers, elle préférerait la première option. Alors elle prit son carnet de correspondance et décalqua la signature de ses parents. Elle n'aimait pas faire quelque chose dans leur dos, mais c'était la seule solution. Le lendemain au lycée, elle se rendit dans la salle où se passait la chorale, pour enfin donner son autorisation à la professeure. Cette dernière ne vérifia même pas l'authenticité des signatures, pour son plus grand bonheur. Elle fit la connaissance d'une dizaine de personnes. Il y avait une majorité de filles. Il n'y avait seulement que trois garçons. Une fois la séance commencée, elle ne s'attendait pas à ça. Elle n'avait pas la même image du chant. Mais elle était ici pour apprendre, elle savait que pour elle, c'était une chance, car dans son milieu, c'était impossible, mais surtout elle profitait de la gratuité des cours. Plus la séance avançait, plus ça lui plaisait, elle découvrait finalement qu'elle avait une belle voix. À la fin du cours, la professeure de chant venait, pour avoir une discussion avec Mya.

-Je ne te connaissais pas avant tu n'étais jamais venue ? Demanda la professeure.

-Non-madame, je n'avais pas encore réussi à convaincre mes parents, mais maintenant, c'est bon, répondit Mya.

-Eh bien heureusement que tu as réussi à les convaincre, sinon je n'aurais jamais pu découvrir ta belle voix, dit la professeure.

Mya était embarrassée, elle ne savait pas trop quoi répondre aux compliments de sa professeure.

-Madame, vous pensez que je peux avoir une belle voix comme les grands chanteurs ? Demanda Mya.

-Eh bien, oui, si tu travailles bien ta voix, si tu prends des cours, tu y arriveras, c'est sûr, répondit sa professeure.

-Oui, mais c'est cher les cours de chant, dit Mya.

-Pas si je t'en donne, je peux le faire gratuitement, répondit la professeure.

-Vous ferriez ça pour moi ? Demanda Mya.

-Oui, mais il faut que je rencontre tes parents pour ça, pour voir les horaires des cours et puis je vais passer du temps avec toi, ils auront sûrement des questions, dit la professeure.

-Oh, vous savez mes parents me font confiance si je prends des cours avec quelqu'un, c'est que j'ai bien choisi cette personne, dit Mya toute gênée, car elle ne voulait surtout pas que sa professeure rencontre ses parents sinon, ce serait la catastrophe.

-Très bien, mais je voudrais tout de même que tu me donnes leur numéro s'il te plaît, dit la professeure.

Mya ne savait pas trop quoi faire, elle hésitait à donner un faux numéro, mais se résolu à donner ceux de ses parents en se disant qu'ils travaillaient beaucoup et qu'ils ne seraient pas forcément là si sa professeure les appelait. Une fois le numéro donné, Mya rentra chez elle pour ne pas que ses parents se posent trop de questions sur son retard. Une fois rentrée, Mya s'empressa d'aller dans sa chambre pour aller cacher son papier pour la chorale, pour que ses parents ne le trouvent pas. Mais en allant vers sa chambre, elle tomba sur sa sœur.

-Tu as l'air bien pressé, dit Mila.

-Non non je vais juste dans ma chambre, répondit Mya.

Mya esquiva sa sœur et se rendit dans sa chambre en fermant la porte derrière elle. Elle mit son papier dans une pochette qu'elle cacha sous son lit. Et se rassura en se disant que de toute façon personne ne rentrait dans sa chambre. Ce soir, elle savait que ses parents n'étaient pas là, alors elle décida d'entraîner sa voix toute seule en attendant d'avoir son premier cours avec sa professeure. Elle commença à faire quelques vocalises, mais en essayant d'être discrète, car elle savait que sa sœur était là, mais ce n'était pas si facile que ça. Pendant une heure, Mya travailla sa voix. Personne n'avait réussi à l'entendre ce qui était un

miracle pour elle. C'est alors qu'elle entendit ses parents rentraient. Elle s'empressa de prendre les feuilles de chant et de les ranger eux aussi dans sa pochette sous son lit. Elle se déshabilla et se mit en vitesse dans son lit faisant semblant de dormir, lorsque ses parents passeront dans sa chambre pour voir si elle dormait. Le lendemain au lycée, c'était le deuxième jour de chorale pour Mya. À chaque fois qu'elle s'y rendait elle faisait attention que sa sœur ne la voit pas, elle qui est dans le même lycée. Mya avait réussi à prendre confiance en elle, cette dernière, se lâchait plus vis-à-vis de ces autres camarades de chant, au plus grand bonheur de sa professeure. C'est alors que cette dernière demanda à chacun de chanter un bout de morceau de leur chanson favorite. Chaque élève passait un par un, plus le tour de Mya arrivait, plus elle stressait. Une fois son tour arrivé, Mya respira un grand coup et commença à chanter. Dès ses premières notes, tous ses camarades furent choqués. Mya s'était lâchée et elle avait libéré en elle une voix que même sa professeure ne soupçonnait pas lorsqu'elle était arrivée dans la chorale. Elle l'arrêta au milieu de la chanson et dit « toi, tu vas devenir quelqu'un ». Tous les autres élèves l'applaudirent, en l'espace de quelques secondes, elle avait réussi à impressionner tout le monde présent dans la salle. À la fin, la professeure venait encore lui parler.

-Mya écoute, tu as une voix magnifique, je n'ai jamais rencontré quelqu'un avec une voix pareille, dit la professeure.

-Merci, mais moi c'est vrai que je ne m'entends pas vraiment chanter, je ne m'y connais pas, répondit Mya

-Étant professionnelle, je peux te dire que ta voix est unique, dit la professeure.

-Je peux te garantir que toi, tu vas devenir quelqu'un, tu vas devenir une grande chanteuse, tu peux me croire, dit la professeure.

-Je ne peux pas en être une, répondit Mya.

Mya ne laissa pas le temps à sa professeure de lui demander pourquoi, elle quitta la salle précipitamment pour rentrer chez elle. Pour elle, il était impossible de devenir une grande chanteuse, même si c'était son rêve. Ses parents n'étaient

même pas au courant de ses escapades dans cette chorale, et lorsque la professeure l'apprendra, elle ira tout leur raconter, ce qu'elle redoutait. Le soir chez elle, elle ne décrocha pas un mot à table, elle ne mangea même pas ce qu'il y avait dans son assiette. Ses parents avaient beau lui demander ce qu'il n'y allait, elle ne répondait pas ou alors essayait d'esquiver la conversation. Dans son lit le soir, elle regardait en boucle des vidéos de stars de la chanson, en se disant que si elle en avait l'opportunité, elle pouvait être à leur place. Les jours passaient et Mya c'était résolue à ne plus aller à la chorale, elle ne voulait plus entendre parler de la chanson, elle avait beaucoup trop peur de décevoir ses parents. C'est alors qu'un jour la professeure de chant la retrouva dans les couloirs avec sa sœur.

-Mya, il faut que je te parle, dit la professeure.

-Je ne peux pas, je suis avec ma sœur, répondit Mya.

-Bien alors retrouve moi dans ma classe à la fin de tes cours, dit la professeure.

Mya était très gênée, sa sœur était juste à côté d'elle, et avait entendu toute la conversation.

-Pourquoi la professeure de musique est venue te voir, tu n'as même pas pris musique en option ? Demanda Mila

-Je ne sais pas peut-être que... Enfin, je ne sais pas, répondit Mya cherchant une excuse.

-C'est vraiment bizarre, tu veux que je vienne avec toi ce soir pour lui parler ? Demanda Mila.

-Non ne t'inquiète pas, ça ne doit pas être grand-chose, répondit Mya.

Mya était soulagée que sa sœur n'est pas compris et surtout n'est pas posée plus de questions, car ça aurait été plus dur à gérer pour elle. Le soir été arrivé, Mya avait hésité à aller lui parler, mais avait surtout décidé que la professeure avait le droit à la vérité.

-Bonjour Mya, dit la professeure.

-Bonjour madame, vous vouliez me parler ? Demanda Mya.

-Oui, tu vas bien ? Demande la professeure.

-Oui très bien merci, mais pourquoi ? Demanda Mya.

-Eh bien tu ne viens plus à la chorale, je me dis que ça ne doit pas aller, répondit la professeure.

-Eh bien... Écoutez, madame, mes parents ne sont pas au courant que je suis à la chorale, vous savez madame, je suis dans un milieu très aisé, avec certains principes et valeurs et mes parents refusent que leurs enfants fassent du chant, il trouve que c'est une activité et aussi un métier ridicule, qui n'est pas digne de leur milieu social. Eux, ils veulent que je devienne médecin, dit Mya en baissant la tête.

-D'où vient alors la signature qu'il y avait sur ton autorisation ? Demanda la professeure.

-Eh bien, c'est moi qui ai décalqué la signature de mon carnet de correspondance, répondit Mya.

-Tu te rends compte que ce que tu as fait, ce n'est pas bien et que je vais devoir en parler au proviseur, dit la professeure.

-Madame, je vous en supplie ne faites pas ça sinon chez moi ça serait la catastrophe, dit Mya.

-Tu n'exagères pas par hasard ? Dit la professeure.

-Madame faites-moi confiance s'il vous plaît, mes parents ne sont pas comme les autres, ils ont des valeurs de l'ancien temps, vous savez ceux qui décident de l'avenir de leurs enfants, dit Mya.

-Je comprends, je veux bien passer l'éponge sur ce coup-là, à une seule condition, répondit la professeure.

-Laquelle ? Demande Mya

-Que tu reviennes à la chorale, écoute Mya, tu as une voix extraordinaire, tu peux en faire quelque chose de très intéressant, je t'assure. Et je me porte garant

d'être ton tuteur lors de tout ton parcours en lien avec le chant, dit la professeure.

-Mais il faut l'autorisation de mes parents, dit Mya.

-Pas si tu dis que je le suis, répondit la professeure.

-Écoute tu veux percer dans la chanson non ? Demande la professeure.

-Oui madame, c'est mon plus grand rêve, répondit Mya.

-Alors fait moi confiance et surtout n'en parle à personne, dit la professeure.

Mya ne savait pas trop quoi répondre, elle avait là, la possibilité de réaliser son rêve sans pour autant être obligée d'avoir l'autorisation de ses parents, mais d'un autre côté, elle avait honte vis-à-vis de d'eux et surtout avait peur qu'ils le découvrent. Mais elle voulait réaliser son rêve et prouver à ses parents qu'elle pouvait réussir sa vie sans pour autant être un grand médecin.

-Madame, je suis d'accord, répondit-elle à sa professeure.

-J'en suis ravie, dit sa professeure.

-Alors ce qu'on va faire, c'est que je vais te donner des cours lorsque tu auras une permanence, dit la professeure.

-Eh bien, j'ai une heure le lundi après-midi et deux heures le jeudi matin, répondit Mya.

-Trois heures ça suffira ? Répliqua Mya.

-Ça devrait le faire, répondit sa professeure.

-Je te laisse repartir sinon tes parents vont se poser des questions, et ne t'inquiète pas, tout se passera bien, dit sa professeure en posant sa main sur l'épaule de Mya.

Mya repartit la boule au ventre, elle savait bien qu'un jour ou l'autre ses parents allaient s'en rendre compte. Mais elle voulait leur prouver les choses, par n'importe qu'elle manière. Le soir à table sa sœur lança le sujet de la fameuse professeure qui était venu lui parler.

-Au fait Mya elle voulait quoi la professeure qui est venue te voir ? Demanda Mila.

-Une professeure ? Quelle professeure ? Tu as fait quelque chose de mal Mya ? Demanda son père.

Mya sentait son cœur battre très fort.

-Non mais en fait elle m'a expliqué qu'elle prenait les élèves de seconde un par un par car elle n'avait pas beaucoup de monde pour la chorale, alors elle m'a demandé si j'étais intéressée, répondit Mya.

-J'espère bien que tu lui as dit que tu n'étais pas intéressée, tu sais très bien que la musique ce n'est pas de notre milieu, dit son père.

-Oui, ne t'inquiète pas papa, je lui ai dit que je n'étais pas intéressée et que ce n'était pas la peine d'insister, répondit Mya toute rouge.

Mya se sentait mal, car c'était la première fois qu'elle mentait à ses parents et avait peur des conséquences qu'il pouvait avoir s'ils l'apprenaient. Elle avait honte, et elle sentait qu'elle salissait sa famille. Plus les jours passaient, plus Mya avait peur que sa sœur se doute de quelque chose. Car Mya avait toujours dit à sa sœur qu'elle n'avait pas d'ami et lorsque le lundi elles avaient une heure de permanence en même temps, et que Mya ne restait plus avec elle, Mila se posait des questions. Mais jusqu'ici, Mila ne lui avait posé aucune question, pour son plus grand bonheur. Tous les jours Mya allait, non seulement à la chorale, mais à chaque heure de permanence elle allait voir sa professeure de chant. Chaque cours qui passait était à chaque fois une révélation pour Mya, elle découvrait quelques parties de sa voix, qui lui étaient jusqu'ici inconnues. Elle était heureuse lorsqu'elle chantait, elle se sentait bien, libérée. Le soir, elle répétait les morceaux de musique que sa professeure lui avait donnés à réviser, pour la prochaine séance. Elle essayait d'être la plus discrète possible pour ne pas éveiller les soupçons de sa famille. Elle prenait également le soin, d'effacer ses mails avec sa professeure ainsi que son historique de recherche internet au cas où ses parents le virent. Chaque soir, Mya faisait semblant que sa journée était banale comme toutes les autres, mais au fond d'elle, elle savait que ce n'était pas vrai. Elle avait de plus en plus honte de cacher la vérité à ses parents,